Réintégration Award 2009

Projet 1 : L'heure Atelier

Association : **L'Heure Atelier asbl**, Centre d'Expression et Créativité situé au sein du Service de santé mentale La Gerbe à Schaerbeek

1) Public : adultes présentant des troubles psychiatriques et/ou psychosociaux

2) Objectifs :
Reprendre rendez-vous avec soi, avec d'autres, retrouver de nouveaux modes d'expression (arts plastiques, écriture et vidéo), s'ouvrir à nouveau au monde environnant tant socialement que culturellement. Accueillir un public difficilement intégrable dans les structures de jour car trop désarrimé socialement et psychiquement.

3) Projet : Atelier vidéo : de l'expérience à l'apprentissage
Pourquoi un tel projet ?
L'outil vidéo répond à un besoin aigu de communication chez la personne psychiatrisée.
Il favorise échanges, rencontres, ouverture aux imprévus tant matériellement que relationnellement.
Il stimule la capacité d'élaborer et construire un projet. Il favorise l'ouverture à différents canaux sensoriels (son, image), la nécessité de les conjuguer en fonction d'un concept conçu préalablement.
Il ouvre à une esthétique contemporaine encore peu connue du grand public et permet de découvrir différents langages des plus engagés socialement aux plus visuels.

Concrètement :
L'Heure Atelier finalise son quatrième projet vidéo collectif. Les enjeux furent multiples : élaborer un scénario au départ de multiples contributions, trouver sa place dans la réalisation, expérimenter le fait d'être filmé, de s'éprouver dans ce rapport à l'image de soi en mouvement et en relation à l'autre, témoigner de sa démarche lors des projections publiques.
Ce travail sera présenté lors de la grande exposition rétrospective d'atelier à la Raffinerie, plan k, Charleroi danse en Janvier 2010.
Ce projet apparaît comme un moment charnière :
Vécu jusqu'à présent sous forme d'expériences sporadiques, l'atelier vidéo est à présent mûr pour devenir un atelier hebdomadaire. Le projet actuel a donné le jour à un projet d'animation pour lequel un travail en collages a déjà été réalisé et dont l'aboutissement suppose la mise en place de cet atelier hebdomadaire (concerne la période en cours d'ici l'exposition de 1/ 2010)
D'autre part, durant l'année 2010, les participants suffisamment familiarisés peuvent se lancer dans l'aventure de réaliser leur propre clip, d'expérimenter l'utilisation de la caméra, le montage de leur clip.
L'atelier pourra également dans le cadre de cet atelier vidéo participer à un stage en collaboration avec l'asbl Zin tv, occasion d'intégrer les participants dans un public « de la rue » (été 2010).

4) Budget
L'ensemble du projet est chiffré à 16500€.
Un soutien financier de 7000€ a été obtenu par la Fondation Roi Baudouin pour réaliser la vidéo collective en cours de finalisation.
Un nouveau sponsor est recherché pour poursuivre le projet : l'animation (1500€) et l'atelier hebdomadaire (7000€), le stage d'été (1000€).

Projet 2 :CAFE BROUILLON

Qu'est ce qu'on associe à „brouillon"? Il y a de la place pour les créations, les essais, les recherches, les préparations, les entraînements, les croquis, les ébauches, les idées fugitives qui risquent de se perdre. Un brouillon n'est pas fini, terminé. Il est en mouvement, en attente de changements. Il peut avoir des fautes ; on peut s'y tromper, changer, recommencer. On peut y être comme on est, sans devoir subir la pression des exigences. On est libre de décider le moment où on est prêt à quitter le brouillon mais on n'est pas obligé de se sentir prêt pour travailler dans un brouillon. On peut y travailler même si on ne se sent pas sûr de soi, et personne ni même nous même ne peut nous critiquer. C'est le premier pas vers autre chose.

Le **CAFE BROUILLON est un café-atelier conçu par et pour les patients psychiatriques (plus particulièrement psychotiques)**

Il s'agit à la fois d'un lieu où l'on peut recevoir des boissons diverses non alcoolisées et des amuses bouches et aussi d'un atelier créatif où l'on peut réaliser divers projets artistiques (de groupe ou individuels). On est très proche de soi-même quand on crée, peint et expérimente. Et en plus on éprouve du plaisir. C'est aussi une salle où les patients peuvent exposer leurs oeuvres s'ils le désirent.

Le **CAFE BROUILLON** possède aussi son coin « actualité lecture » où divers journaux sont à disposition et où on peut simplement discuter des dernières nouvelles locales ou mondiales.

Associé au Café Brouillon, le « PETIT RAPPORTEUR» est un journal créé par les patients, dont les rédacteurs sont issus des différents groupes de la clinique de jour et du service d'hospitalisation de psychiatrie. Les lecteurs sont les usagers des services et du Café Brouillon. Ce projet « dans le projet » favorise les échanges entre les patients. Il permet l'expression « libre » des personnes sur les sujets qu'ils désirent, mais il donne aussi l'occasion d'avoir une réflexion plus approfondie (p.ex. sens d'une thérapie, se poser la question « qu'est-ce que j'aime, qu'est-ce qui m'intéresse ? », c'est aussi l'occasion de présenter les œuvres écrites, d'oser laisser une « partie de soi » (l'écrit) à l'appréciation (positive ou négative) des autres.

Le **CAFE BROUILLON** est un espace-temps privilégié où les patients peuvent s'investir **activement** et/ou **passivement**. Je dis bien s'investir passivement car pour beaucoup de patients, « travailler » est à l'origine de multiples craintes ; ils peuvent donc s'y rendre sans aucune obligation pour simplement recevoir une tasse de café ou simplement être là et rencontrer d'autres personnes; ce qui constitue pour certains patients psychiatriques déjà un énorme investissement et un premier pas vers une future plus grande autonomie. D'autres peuvent s'activer et aider au service, à l'installation des tables, à l'entretien, à la conception des tapas, des boissons, tester ou inventer de nouvelles recettes, leur trouver des noms (et ainsi laisser une trace de leur passage)
Le **CAFE BROUILLON** est à la fois un lieu pour les patients hospitalisés qui peuvent avoir un contact avec des patients qui sont « plus loin » dans leur chemin thérapeutique, mais surtout pour les patients de la clinique de jour afin de les aider à terminer leur séjour. Il s'agit d'une sorte de pont pour passer le cap de la sortie, où les patients peuvent « entraîner» leurs habilités dans un endroit qui reste connu d'eux mais qui est déjà tourné vers l'extérieur.
De même, c'est un lieu que les ex-patients et les parents ou connaissances peuvent fréquenter. La continuité dans les relations avec le système de soutien (groupe ou personnel) est un facteur important dans la prévention de rechutes. Nous espérons aussi que le **CAFE BROUILLON** devienne un lieu où toute personne de l'extérieur puisse se rendre.

Le Café brouillon est le projet d'un groupe de patients et du personnel de la Clinique de jour psychiatrique de l'hopital général de St. Vith. Le projet est une activité dans le programme thérapeutique de ce service.

Le café brouillon a débuté en 2007.

Projet 3 : Hegoa

Projet Hegoa du Centre Hospitalier Jean Titeca
Rue de la Luzerne, n°11 à 1030 Schaerbeek
Téléphone : 02/7350160 fax : 02/7359242 e-mail : christine.henderickx@chjt.be
Personne de contact : Henderickx Christine Fonction : Coordinatrice
Date de création : octobre 2001 (pour l'unité médico-légale Hegoa)

Le projet Hegoa permet d'optimaliser les projets de réinsertion sociale de personnes dites « internées » relevant de la loi du 1er juillet 1964 de défense sociale après un (long) séjour en milieu de type carcéral (annexe psychiatrique des prisons, établissement de défense sociale)

- L'unité psychiatrique médico-légale accueille jusqu'à 22 patients ou patientes dont la plupart souffre de troubles psychotiques et éventuellement de troubles de la personnalité et/ou de dépendance aux substances psycho-actives. Le contexte clinique est marqué par l'impulsivité, l'angoisse, les difficultés de gestion du comportement et parfois, la violence.
- Pour remplir sa mission, l'équipe propose un cadre de prise en charge évolutif, rythmant le séjour en trois phases : la phase d'observation, la phase de traitement intensif et la phase spécifiquement axée sur le projet de sortie.
- L'équipe vise l'accompagnement de la personne internée dans son cheminement personnel, en lui permettant de développer diverses compétences, de saisir l'un ou l'autre lien, non exclusifs, qui vont lui servir de pont entre le social et le médical.
- Des objectifs à long terme sont également attendus comme la possibilité pour le sujet de pouvoir amorcer une inscription dans le social et d'éviter surtout un nouveau passage à l'acte
- Afin de limiter la stigmatisation dont les patients peuvent faire l'objet, nous organisons de multiples rencontres avec les autres professionnels du réseau de santé mentale mais également du réseau justice . Ces échanges favorisent la meilleure compréhension du travail de chacun et permettent de tisser des liens indispensables au développement d'un circuit de soins destinés à ces patients tout en tenant compte du cadre d'accompagnement judiciaire qui est le leur.

Projet 4 :ASBL COULEUR CAFE

Nous sommes une maison de quartier située à Malmedy en province de Liège. Notre association est agréée par la Région Wallonne en tant que service d'insertion sociale.
« Couleur Café » est une maison socioculturelle située à Malmedy et reconnue en A.S.B.L depuis 2004.

L'asbl s'est donné pour mission de trouver, d'ouvrir et d'animer un lieu d'accueil et de rencontre accessible à tous, sans discrimination culturelle, religieuse ou d'opinion et sans limite d'âge.
Elle vise à renforcer les liens sociaux entre les citoyens qui viennent à « Couleur Café » pour se rencontrer, parler, échanger leurs points de vue et des informations, ainsi que pour participer à des activités programmées ensemble. Chacun est invité à apporter sa contribution et son savoir-faire.
L'objectif principal de Couleur Café est de **(re)créer le lien social**, en encourageant la solidarité, les échanges interculturels et intergénérationnels, tout en mobilisant les ressources individuelles et collectives.
« Couleur Café » n'a pas une vocation thérapeutique, mais l'ASBL se veut un lieu privilégié pour amorcer une prise de conscience et donner l'opportunité aux participants de retrouver une place dans la société.
Après le besoin de communiquer, vient celui de réinvestir dans des relations et d'exister à nouveau à travers l'autre, et peut-être via une activité, une action commune, se réinsérer dans le tissu social.
Au sein des activités de nos services d'insertion et d'intégration, nous sommes en tant qu'association en contact avec des personnes ayant des problèmes de santé mentale (maladie, dépression, assuétudes, accident, exil,…).

Notre projet

De part notre fonction même et la philosophie de notre action qui est de (re)créer le lien social, nous sommes sollicités par des personnes sortant du domaine des soins (hôpitaux, centres de cure, etc), étant pour la plupart fragilisées, isolées, en retrait… Celles-ci ont parfois eu une hospitalisation longue avec un traitement médicamenteux lourd.
Nous pouvons leur donner une place dans notre structure, leur permettre de créer de nouveaux liens au sortir de la psychiatrie (déstigmatisation) et peut être dans un second temps, à leur rythme, les inscrire dans un projet plus actif.

Précisément l'objectif de notre projet est :

- de développer des services de proximité, des activités permettant à des adultes ayant un problème de santé mentale de trouver un rôle actif et valorisant dans la société ;
- de déstigmatiser la maladie mentale en évitant de recréer des ghettos, en favorisant la mixité sociale.

Au sein du quartier, nous visons à soutenir des personnes désireuses de s'intégrer en participant de façon concrète à des services de proximité dans le quartier (friperie sociale – travaux de bricolage dans l'association – ferronnerie d'art – repas soupe).
A travers nos activités d'insertion sociale, nous visons à remobiliser l'ensemble de nos usagers via différentes activités (cuisine – jardins communautaires – peinture – pyrogravure – couture – informatique – fêtes de quartier, débats – permanences cafétéria, jeux de société…)
Nous constatons que des jeunes adultes (et moins jeunes) ont besoin de se sentir utiles et reconnus au-delà même de ces activités collectives en demandant pour avoir un rôle plus actif au sein du

quartier. Certaines de ces personnes ne sont pas aptes à retrouver un travail à temps plein et si elles prestent quelques heures, elles risquent de perdre leurs indemnités. Le travail de proximité est alors une bonne alternative qui leur permet d'avoir un rôle utile, responsable, valorisant et mobilisateur, tout en étant limité dans le temps. Nous souhaitons par ce biais que les personnes reprennent confiance en elles et que dans le meilleur des cas, certaines se sentent prêtes un jour à se réinsérer professionnellement

Projet 5 : La tchafouille

Ce projet est né d'un constat commun fait par un groupe de travailleurs psycho-sociaux des communes d'Ottignies-LLN et Court-St-Etienne : les usagers de services sociaux, de santé (incluant la santé mentale), du monde associatif… sont de plus en plus confrontés à la précarité et/ou à la perte de lien. Ce projet est l'aboutissement d'une réflexion, d'une envie forte que des pratiques changent.

On connaît les mécanismes d'effilochage du lien :

- au plan social et familial : absence ou perte d'emploi, sentiment d'inutilité sociale, difficultés conjugales, surendettement…
- au plan psy : mal être, maladie, perte d'estime de soi, développement de symptômes qui attaquent le lien.

Ce lieu d'accueil, de rencontre et d'échange se posera à côté d'une offre de soins déjà disponible (hôpital, services de santé mentale, centres de jour, habitations protégées…) en prenant en compte la difficulté qu'éprouvent les personnes fragilisées à être en lien (nous pensons entre autres aux patients atteints de psychose). Difficulté telle que le symptôme vient faire barrage aux offres de soins classiques. Les choses se nouent souvent plus dans la salle d'attente que dans le bureau du psy…!

Un lieu tout venant trouverait là son utilité et prendrait modestement une fonction de « soin au monde ». Dans la simplicité d'un endroit accueillant, chaleureux où chacun retrouverait chez l'autre bien des ressemblances ainsi qu'un support pour aborder les différences. Où le lien se recréerait, s'éprouverait. Où, de la solidarité, de l'échange, naîtraient de nouveaux désirs de faire, de réfléchir, d'écouter, de s'amuser, de créer, de s'impliquer en prenant des responsabilités….

Partenaires :
La Courtille, IHP (ASBL Clinique St-Pierre), le CPAS de Court-St-Etienne, des habitants du quartier, l'article 27 via le Centre culturel du Brabant wallon, la Croix-Rouge.

Objectifs :

- accueil tout venant
- activités (occupationnelles, culturelles, citoyennes prévoyant ateliers, groupes de paroles autour de questions amenées par les usagers)

Public cible :
L'hétérogénéité du groupe fera sa richesse. Tout âge, toute origine sociale, toute « pathologie ». Le mode d'appartenance se fait par affiliation.
L'engagement personnel et la prise de responsabilités seront encouragés

Projet 6 : Fil à fil

L'unité Fil-à-Fil ambulatoire, intégrée au SSM-Angleur offre un soin de la relation parent-enfant lorsque le parent ou « devenant-parent » souffre de troubles psychiques ou psychiatriques. Le dispositif thérapeutique soutient et renforce le rôle parental tout en tenant compte de la maladie mentale.

L'observation thérapeutique de la relation, outil de base, permet une modulation de la thérapie et une adaptation à la singularité de chaque situation relationnelle. Le respect de cette singularité, y compris dans le contexte particulier de la maladie mentale évite la disqualification du parent malade. Le parent et l'enfant révèlent alors des compétences permettant entre autres un renforcement narcissique chez le parent et un attachement plus favorable pour l'enfant. L'unité souhaite de par son action, donner à la relation toutes ses chances de durer en lui permettant de continuer à évoluer.

L'enfant bénéficie de conditions plus favorables à son développement psychique et subit moins de conséquences négatives liées à la souffrance psychique (parfois grave) de son parent.

Le parent malade bénéficie d'un soin particulier lui permettant de conserver, de s'approprier ou de se ré-approprier son rôle de parent, parfois à « temps partiel », dans un contexte suffisamment sécurisant. Le parent prend ou reprend une place dans sa famille et dans la société. La reconnaissance du rôle parental par l'équipe soignante entraîne à son tour une reconnaissance sociétale.
Cette proposition thérapeutique permet à plus long terme de déstigmatiser la pathologie psychiatrique. En effet, le parent ou « devenant-parent » malade mental n'en reste pas moins parent et ce, y compris, dans le contexte de la pathologie mentale. Le contexte de la souffrance psychique ou psychiatrique nécessite néanmoins la mise en place d'un dispositif de soins particuliers de la relation parent-enfant.

Les soins similaires réalisés par des mêmes intervenants en secteur hospitalier permettent de proposer l'hospitalisation lorsque la situation clinique le nécessite ou de prolonger en ambulatoire la thérapie débutée pendant l'hospitalisation en évitant les ruptures thérapeutiques inhérents aux relais entre le secteur hospitalier et au secteur ambulatoire.
Ce dispositif permet également la continuité du suivi de la dyade malgré un retour au domicile en raison de nécessités familiales. Dans cette optique, la prise en charge à domicile paraît indispensable pour ces familles fragilisées et est ainsi modulée au gré de l'évolution du patient (de la dyade ou de la triade).

Projet 7 : Le maillon

Centre Hospitaler Psychiatrique Le Chêne aux Haies
Chemin du Chêne aux Haies 24 7000 Mons
Tel: 065/381.111
Fax: 065/381.559

Personne de contact: Dr Pierre OSWALD, Médecin-psychiatre

La crise psychotique est l'aboutissement d'un long processus durant lequel le patient perd ses compétences cognitives et psychosociales. Cette dégradation isole le patient de ses connaissances et de sa famille.

L'objectif du projet « Maillon » est le rétablissement de patients schizophrènes en décompensation par la prise en charge précoce des aptitudes psychosociales (dès les premiers jours de l'hospitalisation) au sein-même de l'hôpital psychiatrique.

Par ce processus de rétablissement, nous visons à donner au patient, le plus précocement possible, toutes les chances d'une réintégration efficace. De nombreuses études démontrent qu'un travail actif et précoce sur les compétences du patient permet de réduire le risque de rechute et d'augmenter les chances de réintégration.

Ce processus de rétablissement permettra à nos patients, en partenariat avec leur famille et le personnel soignant, de développer un projet de vie autonome axé sur un lieu de vie (retour en famille, logement seul, habitation protégée) et sur une activité quotidienne (formation scolaire et/ou professionnelle).

Concrètement, le processus de réintégration des patients est centré sur 3 axes, initiés dès les premiers jours:

1. Autonomie des patients. Sous la supervision et le soutien de l'équipe soignante, les patients gèrent eux-mêmes leurs repas du midi, leur médication et la propreté de leur chambre.
2. Organisation de groupes psychoéducatifs, neurocognitifs et d'échange.
3. Développement de projets extérieurs scolaires, professionnels et récréatifs.

Notre projet se veut donc le « maillon » entre l'hôpital et le retour dans la communauté.

Le projet s'adresse aux patients présentant un trouble psychotique, présentant une première décompensation.

Les bénéfices attendus se situent donc au niveau du patient, du système familial et de la communauté.

Projet 8 : EOLIA

Projet Eolia du Centre Hospitalier Jean Titeca

Adresse complète : 11 rue de la luzerne 1030 Schaerbeek
Téléphone : 02/735 01 60 fax : 02/ 735 92 42 e-mail : pierre.titeca@chjt.be
Personne de contact : Titeca Pierre
Fonction : Psychiatre Responsable du Projet

Le projet Eolia favorise la réinsertion sociale d'adultes relevant de la loi du 1er juillet 1964 de défense sociale, en proposant un *outreaching* qui est une forme de suivi et un accompagnement avant et/ou après un séjour hospitalier. Le projet a aussi pour objectif de dynamiser le réseau de soins pour l'accueil de ces personnes.

La création d'une équipe spécifique d'*outreaching* trouve sa raison d'être dans la volonté des pouvoirs publics et des professionnels de la santé de renforcer l'offre de soins autour de la réinsertion des personnes sous le régime de la défense sociale (dit « les internés »).

Des études criminologiques ont mis en évidence que près de 60% des agressions commises par les personnes souffrant de maladies mentales ont lieu dans les 20 semaines qui suivent la sortie de l'hôpital.

- Le projet Eolia propose d'assurer une coordination essentielle dans l'articulation entre les structures partenaires impliquées dans le projet de vie de la personne, tout en soutenant une continuité dans les soins proposés jusque là et en développant l'accessibilité et la transition vers le réseau ambulatoire afin d'éviter, de limiter la durée ou de préparer un nouveau séjour à l'hôpital.
- La grande spécificité des soins médico-légaux et les enjeux sociaux particuliers rendent souvent ce type de prise en charge complexe et nécessite des modalités de collaboration à la fois fines et souples pour aborder sereinement les dimensions relatives au volet judiciaire et de santé publique
- L'équipe du projet Eolia veut favoriser également la déstigmatisation et tenter de réduire les réticences que les internés rencontrent encore aujourd'hui dans leur projet de réinsertion sociale.
- Les différents suivis s'articulent autour d'un projet thérapeutique individualisé, la personne bénéficiaire et l'ensemble de ses personnes ressources.
- Le projet Eolia a pour ambition d'offrir ses services à l'ensemble de la région de Bruxelles-Capitale et du Brabant Wallon, voire d'élargir ultérieurement, si nécessaire, son champ d'action.

Projet 9 : Le creuset

Abstract : «Le Creuset», pédopsychiatrie et scolarité.

«Le Creuset» est un centre thérapeutique pour enfants et adolescents qui accueille 20 garçons et filles qui souffrent d'une maladie mentale avérée et qui connaissent une situation d'impasse quant à leur intégration familiale, scolaire et/ou institutionnelle.
Le centre est situé à Falmignoul (Dinant), il bénéficie d'une nouvelle convention avec l'INAMI depuis 2009 et est membre de la fédération des structures psycho-socio-thérapeutiques.
A l'occasion de ce renouvellement de convention initié en 2007, l'équipe a tenté de réfléchir à un dispositif qui favoriserait la réintégration de cette population dans les structures sociales. Ce processus de réflexion a amené l'idée que nous ne pouvions continuer à œuvrer exclusivement dans le sens d'une normalisation mue par le désir de faire passer ces jeunes dans «notre» monde… La frontière entre le «normal» et le «pathologique» n'étant pas balisée par une limite universelle et stable, ceux-ci courent le risque de l'exclusion à chaque rechute ou manifestation symptomatique relevant d'une réactivité aux changements ou événements particuliers de vie.
Parmi d'autres ateliers thérapeutiques que nous développons au Creuset, nous avons principalement ciblé la scolarité en tant qu'elle constitue dans beaucoup de situations tantôt le lieu de l'exclusion tantôt celui de la cohésion des liens qui permettent à un jeune de rester arrimé au social.
Il ne s'agissait pas pour nous de promouvoir une technique ou une méthode éducative particulière ou spécifique ni d'apporter des solutions sous la forme de «recettes». Le but de la démarche est d'accompagner le jeune sur le terrain scolaire après avoir négocié notre présence auprès de la direction. Le postulat que soutient cette présence «aux côtés de» est celui de la création d'un espace intermédiaire permettant et à l'école et au jeune de faire valoir ses nécessités.
«Se tenir» parmi les autres nécessite pour ces enfants et adolescents des efforts particuliers, les évidences de «tout un chacun» ne leur sont généralement accessibles qu'en se soutenant de bricolages singuliers qui relèvent de constructions mentales qu'il convient de repérer et de soutenir. C'est ce que l'équipe du Creuset tente de réaliser depuis deux ans dans six écoles de la région par une présence et/ou une concertation systématique.
Nous parions sur le fait que le «savoir-faire» du cas par cas fera école pour le jeune et ses futurs enseignants lorsqu'une orientation ultérieure devra être déterminée à sa sortie et sur un réel processus de transmission entre les écoles en jeu et l'institution dans le cadre d'un travail de réseau dans lequel s'inscrit Le Creuset.

Projet 10: Relais santé de Verviers.

RELAIS SOCIAL URBAIN DE VERVIERS: Projet RELAIS SANTE

Adresse complète rue Des Martyrs **n°** 54 4800 Verviers

Téléphone : 087/310.315

Fax : 087/330.312

e-mail : relaissantevervietois@live.be

Personne de contact : CONRADT Sandrine

Fonction : psychologue - référente

Les partenaires du Relais Social ont pu constater que les usagers fréquentant les diverses associations sociales verviétoises passaient d'une structure d'hébergement à une autre et présentaient souvent des pathologies, liées à la santé mentale et/ou physique. De plus, quand les usagers ont besoin de soins, le recours au service des urgences de l'institution hospitalière est fréquent. Le traitement des pathologies est peu, voire non suivi dans les centres d'hébergement, en raison du manque de moyens humains pour le « décodage » des pathologies, ce qui ne permet pas le maintien ou l'insertion de l'usager dans les centres d'hébergement ou ne lui donne pas accès aux services offerts par les associations. Le Relais social a donc créé le Relais Santé dont la mission est d'apporter une aide psycho-paramédicale auprès des bénéficiaires des associations partenaires du Relais Social.

La finalité du projet est de passer de l'urgence à l'insertion des personnes en grande précarité souffrant de pathologies santé – santé mentale et qui fréquentent une des associations partenaires du Relais Social (ces associations sont actuellement au nombre de 31 et seront de 33 en 2010). Le public concerné est en majorité des hommes seuls, des femmes seules avec enfants et des familles de 20 à 50 ans. Les pathologies mentales les plus représentées sont les psychoses (schizophrénies sévères, troubles délirants), les troubles de la personnalité (état-limite – schizoïde et schizotypique), les troubles de l'humeur (épisode dépressif majeur, trouble bipolaire) et les troubles liés à une substance (dépendance alcool, héroïne, cocaïne).

Le projet consiste à :

1. Réaliser un accrochage durable des usagers en grande précarité
2. Faciliter l'accès au réseau : activer le réseau existant en santé/santé mentale afin de garantir l'accessibilité aux soins des personnes précarisées.
3. Eclairer les équipes sur les différentes pathologies présentées par les usagers en santé/ santé mentale ;
4. Apporter un soutien psychologique aux usagers ;
5. Favoriser l'émergence de l'expression des problèmes de santé – santé mentale ;

6. Favoriser la régularité des suivis médicaux ;
7. Mettre à disposition un service de qualité en répondant aux demandes dans les 15 jours, en expliquant le fonctionnement du Relais Santé et en évaluant la satisfaction du demandeur.

La méthodologie appliquée par les psychologues et l'infirmière consiste à se mettre à la disposition des usagers et des partenaires sur leurs terrains respectifs, en utilisant les moyens suivants (rencontre de l'usager dans son milieu de vie ; bilan santé/santé mentale ; prise de contact pour faciliter l'accès aux consultations médicales et psychiatriques ; suivis, soutiens médicaux et psychologiques ; orientation vers des services extérieurs adaptés à la problématique présentée par l'usager ; travail en réseau et en équipe pluridisciplinaire ; évaluation des activités des psychologues et de l'infirmière, évaluation de la satisfaction des usagers, de leur évolution vers l'autonomie).

Le projet vise la réintégration des personnes souffrant de pathologies mentales de par :

- Ses objectifs (favoriser un accrochage, faciliter l'accès aux soins et le maintien des traitements)
- Son mode de fonctionnement (rencontre de l'usager dans son milieu de vie et travail sur la santé et la santé mentale des usagers par une prise en charge psycho-paramédicale)
- Son public (les usagers en grande précarité et en perte de lien social et médical)
- Son partenariat (actuellement 31 associations partenaires mais d'autres associations ont demandé à bénéficier de ce projet dès janvier 2010, les médecins spécialistes, les médecins traitants et le travail des psychologues et de l'infirmière qui consiste à activer le réseau existant)

En conclusion : Le défi quotidien des travailleurs du Relais Santé est d'offrir la possibilité aux personnes souffrant de pathologies mentales de pouvoir intégrer des centres d'hébergement qui leur étaient interdits ; de leur permettre d'être maintenus et de bénéficier des services des associations dont ils ont besoin ; de favoriser la prise de la médication et la prise en compte de la pathologie mentale par le médecin généraliste et de démystifier la personne souffrant de pathologie mentale pour qu'elle puisse bénéficier de soins adaptés.

Projet 11 : La petite Maison

Institution

Nom	La Petite Maison ACIS
Statut juridique	ASBL
Date de création	1964
Adresse	Rue des Acacias, 8, 1450 Chastre
Téléphone	010/653950 Fax 010/653970

email : lapetitemaison-chastre@acis-group.org
Direction : Alain Sansterre
Personne de contact : Monique Lepomme, psychopédagogue et ergothérapeute

Il s'agit, en collaboration avec un éditeur, de produire un ouvrage destiné aux enfants sur le thème de "La Peur", dans lequel s'associent des artistes professionnels, tant au niveau des textes qu'au niveau du graphisme

Le livre sera réalisé par des adolescents hospitalisés en psychiatrie, au cours d'ateliers co-animés par des thérapeutes, des éducateurs et des artistes extérieurs.

Les adolescents, souffrant de problèmes graves de personnalité et de comportement (psychose, névrose grave, troubles du comportement,...), auront ainsi autre chose à "donner à voir" que les symptômes de leur maladie, pourront se construire un outil, intégrer la Société par l'ouverture au public de cette réalisation et, ainsi, augmenter leur confiance en eux et l'estime de soi.

Le projet, commencé depuis deux ans avec l'édition d'un premier ouvrage, se continue sur les années à venir, avec la collaboration d'artistes qui se rendent disponibles dans les temps hors école.

Un intérêt non négligeable pour les jeunes : ils peuvent se percevoir comme ayant des possibilités artistiques, soutenues par ces artistes et le travail sur l'estime de soi est renforcé. Une certaine notoriété, même si la signature n'identifie pas les jeunes, leur est assurée puisque l'ouvrage est censé être vendu en librairie.

Projet 12 : La Trace

Nom ***La Trace***

Adresse complète ***rue d'Andenne n°79 1060 Bruxelles***

Téléphone ***02/538.49.22***

fax ***02/534.78.30***

e-mail ***latrace@skynet.be***

Personne de contact ***Michaux Eddy***

Fonction ***Coordinateur***

L'ASBL La Trace sollicite le soutien financier du Réintégration Award afin de lui permettre de continuer à mener ses différentes missions au travers des stages de sport aventure qu'elle propose à ses bénéficiaires.
En effet, pour la deuxième année consécutive, notre pouvoir subsidiant rejette la justification des frais d'alimentation qu'engage notre institution pour nos séjours tant en Belgique qu'à l'étranger.
Les motifs invoqués sont que la participation financière de nos usagers couvre ses dépenses et qu'il s'agit de frais de convivialité.
Il est vrai que nos activités ne sont pas gratuites, mais la contribution de nos bénéficiaires est bien loin de suffire à l'organisation de nos stages.
La revalidation sociale et la promotion de la santé font partie de nos missions fondamentales. L'élaboration communautaire de repas de qualité et les moments partagés autour de la table sont évidemment des moments d'une grande convivialité qui privilégient les échanges et la rencontre avec l'autre. C'est toujours l'occasion de relever des confidences qui sont à la source de nos actions.
C'est pourquoi nous aimerions être soutenu à hauteur de nos dépenses engagées en 2008, soit 2973,61 € et ce pour couvrir tout ou partie de ces mêmes frais en 2010.

Projet 13 : Relais santé des Marolles

Organisation : Association / Institution

Nom : Réseau Santé Mentale Marolles

Statut juridique : Réseau de Santé Cocof

Date de création : 2003

Adresse complète :
Rue : Haute **N° :** 293 **Code Postal :** 1000 **Commune :** Bruxelles

Téléphone : 0496.936.638.

Personne de contact
Nom : Wibaut **Prénom :** Sabine

Fonction : Coordinatrice

B. Description du projet

1. Objectifs

1.1 Quel est l'objectif précis du projet ?

Améliorer le bien-être psychologique des habitants du quartier des Marolles et cela en lien étroit avec les autres dispositifs sociaux et de santé du quartier.

Projet 14 : Ateliers spécifiques Femmes alcoolique

ASBL L'Espérance

Personne(s) de contact
Nom : **VANDENBERGHE Diane**
Adresse mail : **dvdb.esperance@skynet.be**
Téléphone : **0496/25.12.09**
Adresse : **42 rue du Fosteau – 6530 THUIN**

Le contexte de ce projet est l'élargissement de l'offre thérapeutique nécessaire, par la prise en compte de la réalité de la mixité.
Motivation : Elargissement des activités proposées dans le cadre de notre thérapie, tenant en compte les centres d'intérêt des femmes :

- Atelier « hygiène/bien-être » ;
- Formation à l'éducation des enfants et à la relation parents/enfants ;
- Atelier gestion du stress ;
- Groupes à thèmes : atelier langues, informatique, … .

En effet, nous avons introduit la mixité il y a un peu plus d'un an et réalisons combien la problématique alcoolique vécue par les femmes, est différente de celle des hommes.
La dimension « mère » est très importante et conditionne toute la poursuite d'une postcure.
Dès lors, il nous semble très important de continuer à former notre équipe aux spécificités et aux réalités de cette nouvelle patientèle et de développer une série de nouvelles activités plus spécifiques de façon à évoluer vers un accompagnement le plus adéquat et le plus performant possible.

Groupe cible : Les femmes en postcure à l'Espérance, mixité introduite en 2008.
Région : Toutes les régions d'où viennent les femmes (région de Charleroi en priorité).
Méthodologie :
- Formation du personnel à différentes techniques ;
- Achat de matériel nécessaire ;
- Présence de personnes extérieures venant apporter leur expertise ;
- Mise en place d'ateliers ;
- Supervision ;
- Evaluation.

Projet 15 :Sortir l'alcoolique de son isolement

Dr Philippe De Timary Saint Luc Bruxelles

La consommation de boissons alcoolisées est fréquente en Belgique mais devient incontrôlée chez un certain nombre d'utilisateurs. Ils s'isolent alors souvent dans une spirale de dépression et de retrait social, délétère pour leur santé, leur emploi, leurs relations… Une remise en question radicale de leurs habitudes de vie, la recherche des causes de leur alcoolisme, par un abord psychologique ou psychiatrique est nécessaire pour rompre cette spirale. Or 90 % de patients qui abusent ou dépendent de l'alcool n'ont jamais consulté. Nous avons créé en 2003 une unité interdisciplinaire où psychiatre, interniste, neurologue, psychologue, diététicien et assistants sociaux collaborent à la prise en charge de ces patients en mettant au départ l'accent sur les aspects organiques de l'affection. L'aspect psychologique est abordé progressivement. Cette unité de soins remplit ses objectifs : initier une démarche de soins et de suivi, seule susceptible de rompre la spirale d'isolement, de dépression et de déni, qui accompagne la problématique éthylique.

Projet 16 : Des moulins à vent

Nom Centre Médical Enaden A.S.B.L.
Statut juridique A.S.B.L.
Date de création 1982
Adresse complète rue Saint Bernard
n°114
Code postal 1060 commune : Bruxelles
Téléphone 02/534.63.73 fax : 02/534.53.94
e-mail : centre.medical.enaden@brutele.be
Personne de contact nom Dr Marc H. De Vos
prénom
Fonction Directeur Médical

Notre projet vise le reclassement professionnel de patients présentant une consommation abusive ou une dépendance aux drogues, à l'alcool et aux médicaments, de plus en plus associés.

Notre projet s'ouvre à nos partenaires avec lesquels nous nous sommes regroupés au sein du projet thérapeutique A.B.C. remis récemment à la Plate-forme de Concertation de la Région de Bruxelles-Capitale (Ce projet .A.B.C. associe de nombreuses institutions bruxelloises).

Après un séjour en institution, nos patients éprouvent d'énormes difficultés à pouvoir rentrer dans le monde du travail. L'accès à ce monde du travail est aujourd'hui difficile pour tout le monde, mais particulièrement inaccessible aux patients souffrant de toxicomanies et largement désinsérés socioprofessionnellement.

La création d'une entreprise d'insertion ouverte spécifiquement à ce public est aujourd'hui d'une impérative nécessité pour introduire ces patients à la citoyenneté.
Nous avons élaboré sur Bruxelles un projet thérapeutique « ABC » visant explicitement cette patientèle. Les partenaires du projet A.B.C. pourront participer activement à notre projet de reclassement professionnel, projet pilote apportant une réelle valeur ajoutée synchroniquement et diachroniquement aux soins.

Cette entreprise d'insertion, encadrée par des techniciens de la meunerie, de la boulangerie et de la protection animale d'une part et d'autre part par des spécialistes de la santé mentale, permettra de remettre au travail ces patients, certains pour une période indéterminée et d'autres pour une période déterminée, comme tremplin, pour un retour à la vie active et à la réconciliation sociale.

Nous aimerions implanter ce projet sur l'imposant site de « la Vallée de la Woluwe » parce qu'il y existe un moulin à vent fonctionnel capable de moudre traditionnellement la farine qui servira de base à la composition d'un pain biologique écologiquement produit.

Un chenil sera installé à côté de ce moulin. Les animaux de compagnie y seront les bienvenus pour permettre à leurs nombreux propriétaires fréquentant le site de les confier en lieu sûr pendant leurs vacances ou absences plus courtes.

Notre implantation en ce lieu ne concurrence aucun commerçant, cette catégorie étant totalement inexistante sur le site.

Par contre, il y existe une clientèle potentielle considérable qui pourra rapidement rentabiliser ce projet « économique » où l'homme-citoyen est cependant au centre.

Cette entreprise d'insertion ne sera pas, néanmoins, une entreprise occupationnelle, mais une entreprise visant pleinement l'équilibre financier mais pas la seule rentabilité. Le but est de sortir des patients de l'incapacité de travail, de l'assistanat souvent paradoxalement paralysant, et ainsi de les valoriser, de leur permettre de se dépétrifier de la maladie qui les gangrène et d'ouvrir une fenêtre sur la vie.

Ce projet pilote est de plus reproductible en fonction de son succès et - avec d'autres spécificités - sur l'ensemble du pays.

Projet 17 : Projets des Frères Alexiens

Clinique Psychiatrique des Frères Alexiens
Rue du château de Ruyff,68
4841 Henri-Chapelle

Afin d'amener un peu de modernisme dans les activités proposées par notre institution et suite au constat que nous avons réalisé sur l'importance de faire la jonction entre le corps et l'esprit, notre projet consiste à construire une structure artificielle d'escalade au sein de notre établissement.

Tout au long de notre vie, nous sommes amenés à faire des choix. Parfois, nous prenons des risques (plus ou moins calculés) et nous empruntons des chemins qui nous permettent de nous découvrir et de rencontrer les autres avec leurs différences. Il nous arrive de nous perdre ou de tomber dans une impasse. Alors, nous cherchons à nous retrouver, à nous sortir du pétrin. Malheureusement, certaines personnes (comme nos patients) en sont incapable. Nous (professionnels de la relation et de la santé) sommes alors là pour les accompagner dans cette démarche de redécouverte de soi et des autres.

L'utilisation d'un « sport aventure », tel que l'escalade, permet de travailler ces notions de confiance en soi et de confiance en l'autre, dans le respect de la différence. Cela permet également de calculer les prises de risques et de réfléchir au chemin à suivre afin de se réaliser en étant le plus possible en accord avec soi-même.

L'enfant apprend principalement en observant son entourage et en expérimentant chaque jour de nouvelles découvertes… Et ne sommes nous pas tous de grands enfants ?